

Compte-rendu de l'Assemblée Générale du GIS « Humanités : sources et langues de l'Europe et de la Méditerranée », le 18 novembre 2017 (15h-17h30) en Sorbonne (amphithéâtre Milne-Edwards)

Compte-rendu établi par Béatrice Bakhouche, grâce aux notes prises par Jean-Baptiste Gourinat, en l'absence du secrétaire général du GIS

La séance commence à 15h06 en présence du délégué CNRS, Didier Torny. Hélène Casanova-Robin doit présenter le rapport moral, Pierre Caye le rapport financier, Alfredo Perifano, pour sa part, intervenant pour donner des précisions au nom du comité scientifique. La parole est ensuite donnée à la salle.

Présents, en plus des membres du GIS susnommés :

Marc Baratin (Savoirs, Textes, Langage), Stéphane Benoist (HALMA), Véronique Boudon-Millot (Orient et Méditerranée), Marie-Élisabeth Boutroue (CESR), Anna Caiozzo (Paris-Diderot), Franck Cirato (HTL), Isabelle Cogitore (Litt&Arts), Pascal Crozet (Sphère), Bénédicte Delignon (HiSoMA), Esther Garel (IFAO), Jean-Louis Gaulin (CIHAM), Catherine Gaullier-Bougassas (ALITHILA), Sophie Gotteland (Ausonius), Brigitte Mondrain (Saprat), François Ploton-Nicollet (Centre Jean-Mabillon), Luana Quattrocchi (Archimède), Aurélien Robert (CESR), Maria Teresa Schettino (univ. de Haute-Alsace), Violaine Sebillotte (ANHIMA), Brigitte Tambrun (LEM), Nathalie Vienne-Guerrin (IRCL).

Le rapport moral est assuré par la directrice du GIS, Hélène Casanova-Robin (HCR)

HCR se propose de faire un bilan du fonctionnement du GIS. Elle rappelle la longue gestation du projet qui, créé en 2014, n'a connu sa réunion fondatrice que deux ans plus tard, le 2 mai 2016. HCR remercie tout d'abord les membres du CS et du Bureau, ainsi que Bénédicte Delignon, responsable du site du GIS (qu'elle gère avec Catherine Flament) et de qui assure ainsi l'interface avec les équipes.

Elle rappelle que la thématique générale contenue dans le titre même du GIS se décline pour cette année 2017 selon quatre axes : - transmission des savoirs / - les images / - de l'autorité à l'expert / - langages.

Cette année, trois appels à projet ont été lancés, la date-butoir pour le 3^e étant fixée au 30/11 (pour des projets prévus en 2018). HCR et A. Perifano pointent les difficultés financières auxquelles le groupe a été confronté. Une grande incertitude budgétaire a en effet pesé sur les projets, à telle enseigne que le CS et le Bureau ont décidé d'aider les projets en ne tenant compte que de la dotation (sûre) du CNRS. Il convient de rappeler aux membres du GIS qu'en mars 2017, le processus de facturation n'avait pas encore été engagé par le CNRS, d'où la motion du CS adressée à cette époque à la direction de l'INSHS. La seconde incertitude budgétaire a été ensuite de savoir si on pouvait conserver la dotation tardive des établissements d'une année civile à l'autre, l'absence de représentant de l'INSHS à nos réunions nous laissant dans un flou total.

HCR déplore encore un problème de logistique. Le GIS a eu en effet à pâtir, au cours de sa première année d'existence, d'un défaut de secrétariat, qui s'est renouvelé en 2017 : c'est ainsi que le message d'annonce de l'AG, daté de début juillet n'a été diffusé qu'en août.

Pour 2018, il conviendrait d'organiser un grand colloque sur « Humanités, sources et langues de l'Europe et de la Méditerranée » dans la seconde partie de l'année. Ce projet requiert, pour être mené à bonnes fins, de bénéficier d'une grande médiatisation et, pour cela, le site constitue un outil central.

Le rapport financier est présenté par le trésorier du GIS, Pierre Caye (PC)

PC commente les comptes du GIS arrêtés au 2/11, en commençant par le poste des recettes. En voici les tableaux :

RECETTES :

Dotation CNRS 2017	15000,00
Dotation 2017 des autres établissements partenaires	23000,00
Rappel en 2017 des dotations 2015-2016 des autres établissements	22500,00
TOTAL	60500,00

DÉPENSES :

Organisation du GIS	2168,42
Financement des programmes de recherche	7371,66
TOTAL	9540,08

Le délégué du CNRS, Didier Torny (DT) prend alors la parole pour préciser les points suivants : une recette est toujours considérée comme une ressource propre. La dotation du CNRS (qui doit figurer sur une ligne à part), est une dotation d'État et les reliquats ne sont pas conservés pour l'exercice suivant, tandis que toutes les autres ressources deviennent des recettes, donc sont reportables pour le budget 2018 dans les comptes du GIS. Mais au-delà de 2018, cela devient compliqué, car un GIS n'est pas une structure pérenne mais une forme contractuelle, qui est gérée par une UMR (en l'occurrence le Centre Jean-Pépin, comme cela est stipulé dans la convention) dont il est attendu qu'elle assure le soutien logistique. Rien ne dit que le contrat entre le GIS et le CNRS sera prorogé au-delà de 2018.

Bref, le GIS n'a pas de fonds propre, mais un établissement d'accueil, le Centre Jean-Pépin. DT rappelle qu'il existe 35 GIS, soit 35 formules différentes, dont il est chargé d'aplanir les différences afin de favoriser le fonctionnement de chaque structure.

DT annonce par ailleurs l'arrivée, en janvier 2018, du nouveau délégué des sections 31-32, qui, avec Marie Gaille, sera chargé de résoudre les difficultés. À cette date, on ne connaît pas encore le nom de la personne qui sera chargée de cette mission. DT s'engage par ailleurs à donner une réponse, début janvier, pour savoir si, au cas où le GIS ne serait pas renouvelé après 2018, toutes les sommes devront être engagées / dépensées, cette année-là, ou pas.

DT répète que le CNRS est porteur du GIS et que l'unité chargée d'assurer l'administration et le financement du GIS est le centre Jean-Pépin. C'est au GIS et à ses structures représentatives d'assurer la vie du groupement. Le soutien de base du CNRS est destiné à nous aider à obtenir une plus grande visibilité. Il y a, aux yeux de DT, un défaut dans la convention de ce GIS : c'est le seul qui accueille au sein du comité de direction des représentants d'établissements et des représentants d'équipes.

Du reste, le GIS aura lui aussi à s'interroger en 2018 s'il souhaite continuer à porter ce projet. Certains GIS comme GIS Afrique ou GIS Asie ont joué un rôle de premier plan en fédérant le champ d'études, quelles que soient les spécialités scientifiques, et en organisant, tous les deux ans, des colloques avec 800 communicants.

PC reprend la parole pour analyser le poste Dépenses : la ligne intitulée « l'organisation du GIS » correspond aux missions et dépenses d'activité. À cette heure, la ligne 'financement des

programmes de recherche' est en évolution et le bilan de l'année 2017 ne pourra être fait que début janvier 2018. Répondant à une question de B. Mondrain, PC précise que, sur les exercices précédents, la dotation CNRS a été utilisée à moins de la moitié. H. Casanova-Robin ajoute que les instances du GIS attendaient le retour des signatures des établissements, seules attestations de leur implication, pour engager des aides à projets scientifiques. Or les signatures n'ont été rassemblées, d'après les informations données par le CNRS, qu'au début de l'année 2017.

B. Delignon souligne les problèmes de communication du GIS : C. Flament a fait de gros efforts pour la communication du GIS mais elle ne pouvait travailler sur le site ou sur les divers moyens de communication du GIS (dont les affiches) que dans les moments que ses autres tâches laissaient disponibles et elle part à la retraite le 1^{er} janvier 2018. Il y a donc un problème structurel : comme le rappelle J.-B. Gourinat, quand le CNRS nomme une équipe-support pour un GIS, il faut une clarification des missions et la quotité du temps dédié au GIS. DT rejette cette suggestion. Pour lui, l'implication dans un GIS, c'est aussi l'implication des communautés. Le GIS, c'est un point de départ structurant pour le CNRS, c'est tout. Le CNRS a perdu 10% de ses emplois, et ne distribue plus de CDD. Bref, conclut DT avant de partir : « C'est à vous, membres du GIS, à ce que ce soit le plus fluide possible. C'est à vous de vous organiser ».

Vote

Rapport moral voté (1 abstention)

Rapport financier voté (1 abstention)

Projet 2018

Une discussion s'engage à deux niveaux :

- d'abord sur les critères à retenir pour l'attribution de subventions : est-ce qu'on fixe sur le site une somme-plafond ? Est-ce que les axes fédérateurs ne sont pas un frein pour les demandes d'aide ? On pourra les élargir, voire les supprimer en 2018.

- ensuite sur l'organisation d'un grand colloque ; serait-il préparé au préalable par des rencontres ? Une ou deux tables rondes ? Peut-on envisager un colloque sur 3 jours avec un jour par thème du GIS ? Doit-on choisir les vacances universitaires pour disposer d'amphi ou de salles ou louer une salle / des salles ? Pour A. Perifano, il faut penser d'abord à constituer un comité d'organisation.

On envisage également d'inviter 2 (3 ?) représentants de chaque équipe au cours d'une rencontre préalable qui serait propice pour que s'établissent des collaborations entre équipes sur des thématiques communes.

On propose donc :

- plusieurs aides à projets 2018 (suite au 3^e appel à projets 2017, d'autres seront lancés au premier semestre 2018).

- une grande table-ronde à la fin du printemps (attention à certaines dates : 7-8 juin Etats généraux de l'Antiquité ; 14-15 juin centenaire de l'Association Guillaume Budé), voire début juillet ???

- un grand colloque à l'automne (fin oct.-nov.), pour lequel il faut lancer dès maintenant un appel à candidatures pour le comité d'organisation ainsi qu'un appel à communication, sur le thème « Les humanités : sources, langues de la Méditerranée et de l'Europe ».

La séance est levée à 17h20.